

Cours – Certification Le Robert (2 heures)

Durée totale : 2 heures

Format : Exercices et rappels de règles essentiels

1^{re} Partie – 60 minutes : Révision des règles fondamentales

1. Orthographe d'usage (15 min)

- Homophones courants : a/à, on/ont, son/sont, ce/se, ces/ses, et/est...
- Pluriels particuliers : "œil/yeux", "travail/travaux", "bijou/bijoux"
- Mots invariables : liste des plus courants à mémoriser

Exercice : Trouver et corriger les fautes dans un texte court (10 lignes).

2. Conjugaison et accords (15 min)

- Accord du participe passé (avec avoir et être)
- Concordance des temps : passé simple / imparfait / passé composé
- Verbes à conjugaisons difficiles : prendre, dire, faire, voir...

Exercice : Compléter des phrases avec la bonne conjugaison.

3. Grammaire et syntaxe (15 min)

- Accord sujet-verbe avec sujets complexes
- Place des pronoms dans la phrase
- Règles sur la ponctuation essentielle (virgule, point-virgule...)

Exercice : Réécrire une phrase en corrigeant les erreurs de syntaxe.

4. Vocabulaire et expressions (15 min)

- Confusions courantes : apporter/emporter, amener/emmener

- Éviter les pléonasmes et les erreurs lexicales
- Améliorer son expression avec des synonymes

Exercice : Remplacer les mots incorrects dans un texte.

2^e Partie – 60 minutes : Entraînement pratique

1. Dictée courte (10 min)

Exercice : Une dictée de 10-15 lignes, axée sur les difficultés classiques.

Dictée : Le secret du vieux moulin

Par une matinée brumeuse, Camille et Léo s'aventurèrent près du vieux moulin abandonné. Ses ailes, figées depuis des décennies, se dressaient comme des spectres silencieux dans la lumière pâle. Intrigués par une rumeur locale, ils décidèrent d'explorer l'intérieur.

Dès qu'ils poussèrent la lourde porte de bois, un craquement sinistre résonna. La poussière en suspension dans l'air épais chatouillait leurs narines. Léo, à pas feutrés, avança vers une table où reposait un livre ancien, à la couverture de cuir usée. Les pages jaunies semblaient murmurer des histoires oubliées.

— Regarde, Camille ! On dirait un journal de bord, chuchota-t-il.

Elle s'approcha et lut à voix basse : « Celui qui trouvera ce livre découvrira un secret bien gardé... »

À ces mots, un courant d'air glacial parcourut la pièce, comme si quelqu'un, ou quelque chose, les observait dans l'ombre.

→ Correction et explication des erreurs.

2. Exercice de reformulation (15 min)

Exercice : Réécrire un paragraphe en évitant les répétitions et en améliorant la clarté.

Texte original :

Léa adore voyager. Elle aime découvrir de nouveaux pays et adore aussi rencontrer des gens. Quand elle voyage, elle adore goûter la cuisine locale. Son plaisir est de voyager et d'explorer des cultures différentes.

Texte réécrit (sans répétitions, avec plus de fluidité) :

Léa est passionnée par les voyages. Explorer de nouveaux horizons et faire des rencontres enrichissantes la fascine. À chaque destination, elle prend plaisir à savourer la gastronomie locale et à s'immerger dans des cultures variées.

Cet exercice permet d'améliorer la qualité du style en évitant les répétitions tout en rendant le texte plus fluide et agréable à lire.

→ Correction et conseils pour une meilleure fluidité.

3. Questions à choix multiples (15 min)

Exercice : Série de QCM sur les points vus précédemment.

→ Évaluation des acquis.

4. Rédaction d'un texte court (15 min)

Exercice : Rédiger un texte argumentatif en 25-30 lignes sur un thème donné.

Exemple : Faut-il proscrire les fautes d'orthographe dans les échanges numériques ?

L'essor fulgurant des technologies de communication a profondément transformé notre rapport à l'écrit. L'usage des réseaux sociaux et des messageries instantanées favorise une orthographe relâchée, marquée par des abréviations, des anglicismes et une simplification syntaxique. Cette tendance, qui s'inscrit dans une logique d'efficacité communicationnelle, soulève un débat : faut-il imposer une rigueur linguistique à ces échanges informels ou considérer ces mutations comme une évolution naturelle du langage ?

D'un point de vue normatif, plusieurs études attestent d'un Impact négatif du numérique sur la maîtrise du français. Le rapport du Conseil national d'évaluation du système

scolaire (CNESCO, 2016) souligne une baisse préoccupante des compétences orthographiques chez les élèves français depuis les années 1980, corrélée à une exposition accrue aux écrits numériques informels. De même, les travaux de Stanislas Dehaene, spécialiste en neurosciences cognitives, montrent que la lecture fréquente de textes mal orthographiés altère la reconnaissance automatique des formes lexicales correctes, perturbant ainsi la consolidation des circuits neuronaux impliqués dans l'écriture. En milieu professionnel, une étude menée par l'Institut Montaigne (2021) indique que 75 % des recruteurs associent une orthographe défailante à un manque de rigueur intellectuelle et une crédibilité amoindrie.

Toutefois, certains linguistes, à l'instar de David Crystal, estiment que l'écriture numérique relève davantage de l'oralité scripturale que de la norme académique. Il évoque une « émergence d'un registre intermédiaire », où la rapidité et la spontanéité priment sur la correction formelle. Par ailleurs, les travaux de Bernard Cerquiglini, historien de la langue, rappellent que l'orthographe française a toujours été évolutive. Il cite notamment la réforme de 1835, qui a transformé « roi » (anciennement « roy ») ou « événement » (anciennement « évènement »), preuve que la standardisation du français s'est faite progressivement. En outre, des plateformes comme Grammarly et Antidote montrent que l'IA peut compenser ces lacunes en offrant une correction orthographique instantanée, réduisant ainsi l'impact des fautes sur la communication écrite.

En conclusion, si l'on ne peut exiger une orthographe irréprochable dans les interactions numériques informelles, il est impératif de préserver un cadre normatif dans les sphères académiques et professionnelles. L'essor du numérique ne doit pas être perçu comme une menace, mais comme un catalyseur d'adaptation linguistique. Toutefois, comme le soulignait Alain Rey, « maîtriser la langue, c'est maîtriser la pensée » : au-delà des usages spontanés, une rigueur orthographique reste un gage de clarté, d'influence et de distinction sociale.

→ Correction en insistant sur la syntaxe et l'orthographe.

Conclusion : Auto-évaluation (5 min)

- Identifier ses points forts et ses axes d'amélioration

- Fixer un plan d'entraînement pour continuer à progresser